

à partir du
14
Mars

LE THÉORÈME DU PISSENLIT

Théâtre de la Ville - Paris
En tournée

Olivier Letellier
La force du pissenlit

Dans *Le Théorème du Pissenlit*, un texte que le metteur en scène et directeur des Tréteaux de France Olivier Letellier a commandé au dramaturge Yann Verburgh, un enfant trouve dans son cadeau d'anniversaire un message d'une petite fille qui habite le pays de la fabrique des objets du monde...

Théâtral magazine : Qu'est-ce qui est à l'origine du *Théorème du Pissenlit* ?

Olivier Letellier : Avec Yann Verburgh, on a lu un article du *Courrier International* sur les enfants laissés à l'arrière, ce phénomène en Chine où les enfants sont laissés aux grands-parents dans des villages désertés par les adultes partis travailler dans les grandes villes. Cela lui a inspiré l'histoire d'un enfant de chez nous qui reçoit un cadeau pour son anniversaire. Et dans ce cadeau, il y a une lettre dissimulée par Li-Na, une petite fille du pays de la fabrique des objets du monde. Elle explique qu'elle a quitté son village pour rejoindre

dans l'usine où il travaille son ami d'enfance Tao, puisqu'ils se sont promis qu'ils passeraient leur vie ensemble. L'enfant d'ici qui trouve cette lettre va questionner son père sur ces enfants qui travaillent dans un autre pays, puis la directrice du magasin, un homme politique, des journalistes. Il va décider avec ses petits camarades de faire quelque chose. Leur acte prendra la forme de *"la révolte des pissenlits"*.

L'histoire se déroule entre deux continents avec de nombreux personnages. Comment traduisez-vous ces données au plateau ?

Il y a cinq interprètes qui vont se

partager le récit, pour esquisser les personnages et nous faire avancer dans l'histoire. Il y a aussi un diaboliste qui réinvente par la manipulation toute la poésie de l'objet. **La complexité pour nous, c'était surtout de ne pas être moralisateurs. Etant tous des héritiers de cette société de consommation, on ne peut pas être culpabilisés pour ça.**

Que signifie ce titre de *Théorème du Pissenlit* ?

Qu'il y a quelque chose qui se télescope entre la fragilité du pissenlit, sa légèreté, le vœu que l'on fait quand on souffle dessus et la résistance de cette plante qui arrive à pousser n'importe où ; un pissenlit qui perce le béton, c'est comme un petit soleil qui arrive là, c'est porteur d'espoir. Cela fait aussi écho à l'effet papillon qui montre qu'un acte citoyen peut avoir une répercussion très grande à l'autre bout du monde ; et c'est ce qui se produit quand cette lettre qui part du pays de la fabrique des objets du monde arrive jusqu'à l'enfant d'ici.

Propos recueillis par
Hélène Chevrier



■ *Le Théorème du Pissenlit*,
texte de Yann Verburgh, mise en scène Olivier Letellier
14 au 18/03 Théâtre de la Ville à Paris, 01 42 74 22 77
23 au 25/03 Manufacture de Nancy, 03 83 37 42 42
29 au 30/03 Espace des Arts à Chalon-sur-Saône, 03 85 42 52
5 au 7/04 Le Grand T à Nantes, 02 51 88 25 25
12 au 14/04 MAC de Créteil, 01 45 13 19 19
19 au 21/04 Théâtre Sartrouville, 01 30 86 77 79
4 au 5/05 Le Quai d'Angers, 02 41 22 20 20
15 au 16/05 Scène Nationale du Sud-Aquitain à Bayonne
25 et 26/05 Théâtre d'Angoulême, 05 45 38 61 63
1er au 3/06 Théâtre de Lorient, 02 97 02 22 70